

CAMARADE COMMUNISTE

OCTOBRE
1942

Tu ne dois pas te contenter de diffuser
les matériaux du Parti, tu dois les lire
si tu veux comprendre la politique du Parti
et être capable de l'appliquer.

LA VIE DU PARTI

MILITANTS COMMUNISTES

Recrutez, recrutez,
recrutez de nouveaux adhérents au
Parti de Maurice Thorez, Jacques Duclos,
André Marty, Benoit Frachon, Arthur Rautto
Gasont Monmousseau, Charles Tillon, au
Parti de la lutte sans merci pour la li-
bération de la France.

LA SITUATION POLITIQUE,

Il est clair, désormais, que l'Allemagne nazie n'a pu atteindre les objectifs qu'elle s'était fixés pour la campagne de 1942 sur le front de l'Est. Les hitlériens avaient rêvé d'occuper tout le Caucase avec ses riches réserves de pétrole de Bakou et de Grozny et ils avaient rêvé aussi de déferler vers le Proche-Orient à la suite des victoires espérées de Von Bock dans le Caucase et de Rommel en Egypte. Si cette gigantesque tenaille avait pu se refermer, les nazis auraient enregistré une très grande victoire, mais il y a loin de la réalité à ces fantastiques projets. Rommel n'a pu atteindre le canal de Suez, il est bloqué de longues semaines sans avoir même pu s'emparer d'Alexandrie: quant à von Bock, il fait fondre son armée devant Stalingrad, dont l'héroïque résistance demeurera comme un des plus hauts faits d'armes de tous les temps.

Bien sûr, les nazis ont réussi à s'emparer du Kouban; ils ont réussi aussi à s'emparer des puits de pétrole de Maïkop, mais ces puits furent détruits par les troupes soviétiques avant leur retraite et les hitlériens ne peuvent en retirer la moindre goutte de précieux liquide. Et les puits de Grozny sont toujours hors de la portée des pillards boches. Cependant que la riche Bakou qui paraissait si proche il y a quelques mois aux yeux du Führer est devenue lointaine et insaisissable.

L'Armée Rouge a montré au cours de cette campagne de 1942 sa formidable capacité de résistance; elle a usé l'Armée nazie, faisant des trous terribles dans ses rangs; elle a par rudesse de ses coups, contraint l'ennemi à jeter d'immenses réserves dans la bataille; elle l'a obligé à ne laisser à l'ouest que de très maigres formations militaires et il apparaît clairement, maintenant, que Stalin avait parfaitement raison de dire que les fascistes pouvaient être battus en 1942. La vérité est que la défaite serait sur le point de s'abattre sur Hitler et sur la bande de criminels dont il est entouré, si l'Armée Rouge n'avait pas été laissée seule à supporter le poids formidable de la machine de guerre hitlérienne durant tout l'été 1942.

Tous les français saluèrent avec joie la déclaration par laquelle les gouvernements anglais et américains s'engageaient à constituer le 2ème Front en Europe en 1942 et tous s'attendaient à voir ces promesses se transformer en actes au cours de l'été 1942. C'est pourquoi notre peuple comprend parfaitement les déclarations faites par le camarade STALINE.

LA REPONSE DE STALINE A UN JOURNALISTE AMERICAIN.

M. Henri Cassidy, correspondant à Moscou de l'"Associated Press" ayant posé au camarade Staline un certain nombre de questions sur les problèmes d'actualité, celui-ci a fait les réponses suivantes:

1ère question: Quelle est la place que tient la création du second front dans les préoccupations de l'URSS.

Réponse: La création du second front tient une place importante, je puis dire une place de premier plan dans les préoccupations de l'Union Soviétique.

2ème question: Quelle est l'importance de l'aide apportée à l'URSS par les alliés et que devraient faire ces derniers pour la rendre plus efficace?

Réponse: En regard de l'aide que donne l'URSS à ses alliés, en concentrant sur elle la presque totalité des forces de l'ennemi, le concours que nous apportent nos alliés est peu efficace. Ce que nous attendons d'eux, c'est qu'ils remplissent leurs engagements, et à temps.

3ème question: Quelle est la force de résistance de l'URSS, comparati-

vement à celle de l'Allemagne?

Réponse: Je puis vous lire que la capacité de résistance de l'URSS est aussi grande, sinon supérieure à celle de l'Allemagne ou de toute autre puissance agressive qui chercherait à établir son hégémonie dans le monde.

Jamais le prestige de l'URSS et de sa glorieuse Armée Rouge n'a été aussi grand en France qu'en ce moment et l'on peut dire que des millions de Français sont convaincus par les événements que sans l'Union Soviétique, l'Allemagne hitlérienne n'aurait jamais pu être battue.

Notre devoir de Communiste, en cette période de préparations du 25^{ème} anniversaire de la Révolution Russe consiste donc à faire connaître et aimer davantage le pays du socialisme qui joue un rôle si important et si décisif dans la lutte gigantesque de l'issue de laquelle dépend la liberté du monde.

Mais nous devons surtout célébrer le 25^{ème} anniversaire de la Révolution d'Octobre 1917 en intensifiant chaque jour notre combat pour la libération de la France, en agissant avec l'audace, la fermeté, la persévérance, l'abnégation et l'esprit de sacrifice dont les hommes du Parti de Lénine, et Staline, les bolcheviks ont donné et donné de si grands exemples.

NOUS DEVONS INTENSIFIER NOTRE LUTTE CONTRE L'ENNEMI.

Il faut lutter avec sans cesse plus de force et d'opiniâtreté pour porter des coups très durs à Hitler, sans perdre de vue que l'intensification de nos actions en France peut et doit jouer un rôle utile dans le développement de la guerre contre Hitler et exercer une pression sur les alliés en ce qui concerne la formation du second front en Europe.

Le plan d'Hitler est simple. N'ayant pu atteindre au cours de l'été 1942 les objectifs qu'il s'était fixés, il veut se préparer d'arrachepied, pendant tout l'hiver, pour une nouvelle campagne d'été en 1943, mais comme il a dû mobiliser de nombreux ouvriers allemands pour les envoyer sur le front de l'Est, il lui faut, à tout prix, mobiliser la main-d'œuvre de l'Europe occupée.

Comme au surplus, la situation alimentaire de l'Allemagne est précaire, en cette veille d'hiver, Hitler veut, en pillant les pays occupés, assurer aux Allemands une alimentation passable par crainte des craquements intérieurs qui pourraient se produire au cours du deuxième hiver de la Guerre à l'Est.

Le récent discours de Goering, en effet, a nettement souligné la volonté des gouvernements hitlériens d'accroître le pillage en Europe occupée pour donner à manger au "peuple seigneur".

Dans de telles conditions, l'action de notre Parti doit être dominée par les considérations suivantes:

1^{re}) Laisser Hitler recruter de la main-d'œuvre française avec le concours de Laval et Pétain en utilisant les promesses fallacieuses et la contrainte, cela aboutirait à prolonger la guerre de plusieurs mois, mais que la mise en échec du plan hitléro-vichyssois la raccourcira de plusieurs mois.

La lutte contre le recrutement de main-d'œuvre, le sabotage des productions ennemies; la destruction des machines et l'incendie des usines travaillant pour les boches constituent donc une nécessité de l'heure, un impératif pour tous les ouvriers conscients de leurs intérêts français et le prolétaires.

En outre, il ne faut pas perdre de vue que les moyens de communications dont dispose Hitler sont assez précaires et que nous pouvons, dans ce...

demain, lui porter des coups terribles. Avec l'Hiver, le gel des canaux et les difficultés des transports sur route, vont encore accroître l'importance des transports ferroviaires pour amener sur le front de l'Est le matériel de guerre construit en France, pour transporter en Allemagne les récoltes volées en France et pour transporter les troupes de l'Est à l'ouest et vice-versa.

Notre devoir, dans de telles conditions, est tout tracé; il faut paralyser les transports ferroviaires de l'ennemi en intensifiant le sabotage des locomotives et des wagons, en détruisant les voies ferrées, en provoquant des déraillements de trains de troupes et de matériel, en consacrant une grande partie de nos efforts à frapper l'ennemi dans ce secteur particulièrement sensible de son activité de guerre. L'heure est venue pour les cheminots communistes, qui ont Pierre Sémard et Jean Catelas à venger, de prendre la tête d'une action vigoureuse de sabotage et d'y faire participer la grande masse des cheminots.

2^e) Laisser Hitler nous voler nos récoltes et les expédier en Allemagne aboutirait à prolonger l'existence du nazisme et notre propre calvaire. Il faut donc, d'une part, entraîner les femmes, les mères de famille à lutter contre les affameurs et d'autre part, organiser la lutte des paysans contre les réquisitions faites au profit de l'ennemi.

3^e) Laisser Hitler vivre tranquillement avec ses troupes en France, ne pas les harceler sans arrêt, ne pas développer dans de très grandes proportions la lutte armée contre les envahisseurs, aboutirait à maintenir le moral des occupants et à décourager notre peuple. Il est donc indiscutable que la lutte armée contre les nazis doit être poussée à un niveau sans cesse plus élevé avec la participation de larges couches de la population.

L'action de notre parti, dans les circonstances actuelles, est donc nettement tracée, nous pouvons faire beaucoup de mal à l'ennemi qui a conscience de sa faiblesse relative comme le montrèrent les mesures qu'il prit le 20 Septembre dernier, jour du 150^{ème} anniversaire de la victoire de Valmy. Ce jour-là, en interdisant dans les départements de la Seine, Seine-&-Oise et Seine-&-Marne toute circulation à partir de 15 heures, les nazis montrèrent leur peur du peuple de Paris qui se préparait à manifester à l'appel du Front National de lutte pour l'Indépendance de la France. - Malheureusement, beaucoup trop de nos organisations et beaucoup trop de nos militants qui se sont enrôlés dans les détachements de Francs-tireurs et Partisans n'ont pas tiré de ces faits la conclusion logique d'un redoublement d'activité qu'il auraient dû en tirer et nous voyons encore l'"attentisme" se manifester sous diverses formes: La position attentiste et défaitiste de ceux qui disent: "Il n'y a rien à faire pour le moment", ainsi que la position attentiste de ceux qui, pleins d'un optimisme verbal s'en vont répétant "Hitler s'use", "Tout va bien, le temps travaille pour nous" ... etc... doivent être combattues avec la plus extrême vigueur. Et nous ne devons pas considérer comme la moins dangereuse la forme d'attentisme qui couvre de formules renflantes le néant des réalisations dans le domaine de l'action.

LA LUTTE CONTRE LES DEPARTS EN ALLEMAGNE.

La classe ouvrière tout entière est dressée à bloc contre les départs en Allemagne. L'échec des mesures prises avant la loi du 4 Septembre sur le travail obligatoire est nettement affirmé par les chiffres donnés par le gouvernement lui-même: 150.000 spécialistes demandés; -17.000 départs.

Les exigences d'Hitler se font plus pressantes et c'est pour les satisfaire que les mesures de réquisition ont été prises. Ces mesures ont rendu encore plus impopulaires les départs en Allemagne. Elles ont fait...

monter sensiblement la combativité ouvrière. En général, le personnel de maîtrise des usines y est, lui aussi, nettement hostile, de même qu'une partie importante du patronat. - Les dernières mesures prises sur la base de la loi du 4 septembre se sont heurtées à une résistance qui inquiète fort le gouvernement de Vichy et les boches. Les pressions exercées, ni les menaces, n'ont abouti aux départs escomptés.

L'établissement de listes par entreprise, loin d'aider aux départs, a abouti au développement de la lutte collective et aux refus collectifs.

Des grèves, des manifestations, des grèves de bras croisés durant plusieurs jours, se sont déroulés dans de nombreuses entreprises: RENAULT Gnome & Rhone, Hotchkiss, La Lorraine, les Chantiers de la Loire, Babcock & Wilcox, GENEVE, LES LAMPES, BLERHOT etc... etc... Dans certains cas, l'action prit un net caractère de résistance active aux tentatives de violence des boches et de la police.

De nombreux cas sont signalés où des ouvriers quittent les entreprises où ils se sentent menacés et se mettent à l'abri des recherches. Les ouvriers qui, sous la menace, avaient signé les feuilles qui leur étaient présentées, n'ont pas répondu à l'ordre de départ. - 400 ouvriers devaient se rendre à la gare pour prendre le train pour l'Allemagne, 100 sont venus.

Il est donc clair, que les ouvriers sont prêts à opposer une très grande résistance à toutes les mesures de coercition que Laval ou les allemands s'approprient à prendre. Il nous est signalé que dans certaines entreprises, des métallurgistes examinent quels sont les points de l'usine qui pourraient offrir des bases de résistance à une tentative d'invasion par les forces de police. - Le devoir des communistes est d'être partout à la tête de cette résistance, de l'organiser, de la diriger.

En premier lieu, il convient de ne pas mésestimer la combativité des masses comme ce secrétaire de cellule qui affirmait que les ouvriers ne bougeaient pas, alors que 2 jours après, toute l'usine débrayait. Dans les entreprises, prendre l'initiative de l'organisation des arrêts du travail et des grèves de protestation. Dès qu'une grève est déclenchée, dans une entreprise, faire le maximum pour élargir aux entreprises voisines. Si la police ou la Gestapo, ou toute autre force de répression pénètre dans l'usine et menace de sévir, les communistes ont pour devoir d'entraîner l'ensemble des ouvriers à la résistance, d'organiser des groupes de combat, s'il est possible désarmer l'ennemi et retourner contre lui ses propres armes.

Devant le nombre grandissant des ouvriers qui cherchent à se soustraire à la réquisition, il faut prévoir que les forces policières opéreront par rafles. Dans le cas des rafles dans la rue, il faut amener la foule afin qu'elle empêche tout enlèvement.

Si les flics vont à domicile, amener l'immeuble, le quartier, avec l'objectif de chasser les négriers par la violence.

Dans les gares et autres lieux de rassemblement, organiser les protestations, transformer les départs en violentes manifestations.

Les cheminots doivent faire l'impossible pour saboter le matériel des trains qui doivent emmener les ouvriers. Les retards ainsi provoqués seront mis à profit pour l'organisation des manifestations et l'évasion des ouvriers.

Aucun communiste ne doit se laisser déporter en Allemagne. Après avoir

utilisé tous les moyens de résistance collective, et cela devient nécessaire, il doit se mettre à l'abri des réquisitions. Partout où il sera possible, il organisera des groupes de franc-tirailleurs avec les ouvriers les plus décidés à faire tout plutôt que de partir.

LES MANIFESTATIONS DE FEMMES

Avec l'hiver qui approche, les problèmes du ravitaillement deviennent plus sensibles. Les enfants ont faim; ils n'ont pas de chaussures, ils manquent de vêtements chauds, le chauffage manque dans les logements.

Il est indispensable que dans une telle situation, de grands efforts soient déployés par notre parti pour développer l'action revendicative des femmes. Nos sections doivent considérer que l'organisation de manifestations de femmes devant les mairies et les préfectures ne relève pas simplement du domaine de l'activité de nos camarades femmes, mais engage la responsabilité du Parti tout entier.

Pour revendiquer les 500 grammes de pain par jour, du vin, un meilleur ravitaillement, des galoches, etc., les femmes doivent manifester, se rendre en masse devant les mairies et préfectures, demander à être entendues, exiger que leurs revendications soient satisfaites et montrer aux autorités qu'elles sont décidées à ne pas se contenter de promesses.

Au cours de ces manifestations de femmes, il faut dénoncer les scandales des restaurants où l'on mange bien, où se gorgent les profiteurs du régime, le scandale des profiteurs de la trahison qui ne mangent ni de charbon, ni de bois; le scandale des dépôts et magasins regorgeant de marchandises destinées aux boches et, bien entendu, il faut choisir ces exemples le plus près possibles de l'endroit où les femmes manifestent. Les femmes communistes doivent se mettre résolument à l'œuvre avec l'appui de tout le parti pour organiser les manifestations de femmes jusque dans les écoles où les mères de famille pourront venir montrer que leurs enfants n'ont pas de galoches et demander au directeur de l'école de faire venir un responsable de la municipalité pour constater cet état de choses et prendre des mesures pour y remédier.

Il importe aussi d'organiser des manifestations de femmes, de filles et de mères de prisonniers de guerre pour porter leurs revendications aux autorités et exiger qu'elles soient satisfaites.

C'est en développant de vastes mouvements revendicatifs de femmes, que se créeront les conditions permettant d'envisager ensuite que les femmes puissent en masse se servir elles-mêmes dans les dépôts et magasins destinés à alimenter l'ennemi.

LE 11 NOVEMBRE

La préparation du 11 Novembre doit nous permettre de toucher les masses d'anciens combattants et de nombreux payeans qui avaient l'habitude, avant la guerre, de commémorer l'anniversaire de l'armistice victorieux de 1918.

A l'occasion du 11 Novembre les Anciens Combattants du Front National ont lancé à toutes les organisations patriotiques un appel à l'action, pour: Exiger que le 11 Novembre soit jour férié;

2°) Organiser la grève ce jour-Là, si les autorités de Vichy refusent de maintenir le 11 Novembre jour férié;

3°) Constituer les comités du 11 Novembre dans chaque localité et organiser des défilés devant les monuments aux Morts et à Paris devant la Tombé du Soldat Inconnu.

Notre Parti a répondu favorablement à cet appel et partout nos militants ont pour devoir de s'aboucher avec les anciens combattants et les diverses personnalités patriotiques pour constituer des Comités du 11 Novembre qui prépareront les défilés pour cette journée.

Dans les villages, nos militants peuvent, à cette occasion, prendre d'utiles contacts avec de nombreux anciens combattants paysans et la journée du 11 Novembre doit prendre partout le caractère d'une manifestation patriotique de résistance à l'opresseur et d'exaltation du souvenir des morts pour la France tant sur le champ de bataille que devant les poteaux d'exécution et sur l'échafaud.

L'heure des manifestations du 11 Novembre sera fixé ultérieurement, en accord avec tous les groupements de résistance. Mais la préparation aura d'autant plus d'échos que se produiront de vastes mouvements de lutte contre les départs en Allemagne et les nombreuses actions revendicatives des femmes.

LES PROBLEMES DE LA LUTTE ARMEE CONTRE L'ENVAHISSEUR

Notre Parti a pris une position très nette en ce qui concerne la question des Francs-Tirailleurs et Partisans. Nous avons lancé le mot d'ordre du passage de 10% d'abord et plus, ensuite, de nos effectifs dans les détachements de Francs-tirailleurs et Partisans, mais pour nous, il ne s'agit pas de séparer ces mesures de recrutement, du problème de l'action immédiate, et, ceci nous amène à voir de près certaines questions.

Les militants communistes qui s'enrôlent dans les F.T.P. où ils sont mêlés à d'autres patriotes, ne doivent jamais oublier qu'ils sont communistes et qu'ils doivent, au poste d'honneur où ils se trouvent placés, se conduire en communistes, c'est-à-dire en combattants résolus et courageux, en patriotes sachant faire preuve d'initiative.

Les communistes enrôlés dans les FTP doivent lutter pour l'application concrète et rapide des directives des F.T.P. pour l'encadrement de tous les hommes dans les groupes de combat et pour le développement de l'action. un groupe de combat ne devant laisser passer aucune semaine sans porter un coup à l'ennemi, car le propre des F.T.P. c'est de se battre, c'est d'agir. Les communistes doivent donc se fixer pour tâche d'être les meilleurs, les plus courageux, les plus disciplinés des franc-tirailleurs et partisans; ils doivent être les hommes d'action menant la vie dure aux bavards, aux incapables à ceux qui pourraient avoir tendance à croire que parler, c'est agir.

La question du développement indispensable des F.T.P. est intimement liée au problème du développement de leur action; une formation militaire qui ne déploie pas au maximum sa capacité de combat et qui n'agit pas, va au-devant de grandes difficultés, et, à l'heure où beaucoup d'ouvriers, au lieu de partir en Allemagne pour Hitler, sont prêts à s'enrôler dans les F.T.P., ils prendront ce chemin avec d'autant plus d'enthousiasme que les F.T.P. seront plus actifs.

A ces hommes qui veulent s'enrôler dans les F.T.P. nous devons dire.

de s'organiser à trois ou quatre, en équipe de combat qui, sans attendre les ordres supérieurs agiront, se fixeront des objectifs et feront preuve d'initiative, car, dans la lutte armée du peuple, l'esprit d'initiative des combattants est de toute première importance et l'on doit éviter à tout prix que des mesures plus ou moins bureaucratiques viennent sous quelque prétexte que ce soit, étouffer cet esprit d'initiative, car ce qui compte avant tout c'est l'action et les problèmes d'organisation ne peuvent être résolus que dans l'action et par l'action.

Tenant compte de ces considérations, les organisations du Parti doivent en tirer des conclusions pratiques en ce qui concerne le recrutement pour les F.T.P. - L'expérience nous montre que des camarades volontaires pour les F.T.P. restent des semaines inutilisés avant d'être affectés à un groupe de combat; or, c'est là une situation que le Parti ne saurait tolérer en ce qui concerne ses membres. Laisser un homme inutilisé, ne pas savoir mettre à profit les capacités de tous les hommes dont nous disposons, constitue un véritable crime et c'est pourquoi désormais les directions régionales doivent:

- 1^o) Développer la campagne en faveur du recrutement pour les F.T.P. en montrant la nécessité de la lutte armée contre l'envahisseur.
- 2^o) Ne plus passer les camarades volontaires isolément aux F.T.P. mais organiser avec ces volontaires des équipes de combat composées de trois ou quatre hommes dont un chef et exiger de chacune de ces équipes qu'elle agisse, qu'elle porte les coups à l'ennemi sans attendre qu'elle soit passée aux F.T.P. Ainsi, nous en finirons avec le scandale de liaisons perdues, de militants lésés par le se battre mis dans l'impossibilité d'agir avec d'intolérables pertes de temps. Pour se battre, les patriotes doivent, évidemment, se procurer les armes, mais il ne s'agit pas d'attendre d'avoir un armement complet pour se battre, sans quoi on risque d'attendre longtemps et on ne saurait trop rappeler que Lénine recommandait aux détachements de combat de s'armer eux-mêmes avec n'importe quoi (fusils, revolvers, couteaux, chiffons imbibés de pétrole, pelles, massurs, cartouches de dynamite, etc...)
- 3^o) Enfin, il faut que les organisations du parti se pénétrant bien de cette idée que le problème de l'armement ne doit pas seulement précéder les F.T.P., mais tous les patriotes et, par conséquent, chaque communiste.

Au cours de la préparation de la commémoration du 150^{ème} anniversaire de VALMY, nous avons pu voir des groupes de F.T.P. protéger des patriotes diffusant des tracts. Sans doute, cette manifestation de solidarité était-elle louable, mais les groupes des F.T.P. ont autre chose à faire que de protéger des distributeurs de tracts; ils doivent tuer des boches et tuer non pas par unités, mais par dizaines, par centaines. Et les patriotes qui diffusent des tracts doivent assurer eux-mêmes leur protection en s'armant par tous les moyens en leur pouvoir - Quand par exemple un groupe de 3 du Parti va diffuser des tracts que chacun des trois camarades soit armé et pendant que l'un d'entre eux lance des tracts, les met dans les boîtes aux lettres, colle des papillons ou fait des inscriptions, que ses deux camarades soient prêts, observent et soient prêts à protéger le diffuseur. Nous sommes à une étape de la lutte où chaque action pose le problème de la défense armée et les communistes doivent tirer les conclusions pratiques qui découlent d'un tel état de choses.

- - -

L A J E U N E S S E

Nous sommes en retard dans notre travail parmi les jeunes pour les entraîner à l'action contre l'ennemi; aussi devons-nous aider la...

Fédération de la Jeunesse Communiste a accroître son activité en vue du renforcement du Front patriotique de la Jeunesse.

Partout, les organisations du Parti doivent aider les organisations de la J.C. à se tourner hardiment vers la masse des jeunes en qui il convient de développer l'esprit patriotique et de résistance à l'envahisseur, aussi bien dans les camps, centres et chantiers de la Jeunesse dans les rangs de l'armée d'Armistice, ainsi que dans les usines où les Jeunes doivent être à la pointe du combat contre les départs en Allemagne.

Les Jeunes Communistes doivent se fixer pour tâche de rassembler la masse des jeunes pour le combat libérateur et pour l'accomplissement de cette tâche, importante entre toutes, la Jeunesse communiste doit pouvoir compter sur le soutien, aux divers échelons, des organisations du Parti dont on ne saurait admettre qu'essaient de décharger leurs responsabilités dans des questions aussi décisives pour le développement de notre lutte contre l'ennemi.

- = = -

LE PROBLEME DES CADRES.

Pour mener à bien notre politique de lutte pour la libération nationale, il nous faut, à tous les échelons du Parti, des cadres sûrs comprenant bien la politique du Parti, des entraîneurs d'hommes, des militants audacieux et vigilants.

L'un des premiers devoirs de tout dirigeant responsable du Parti, à quelque échelon qu'il soit placé, est de suivre parmi les camarades qui sont placés sous son contrôle, ceux qui travaillent le mieux, ceux qui se développent, ceux dont le travail donne des résultats, ceux qui, en toute circonstance, font preuve d'attachement et de fidélité au Parti.

Tout dirigeant du Parti doit se soucier de la montée des cadres et ne pas considérer que cette tâche incombe uniquement aux camarades responsables des cadres. Ce dernier a pour tâche de vérifier les militants, de voir s'ils offrent toutes les garanties indispensables du point de vue de leur passé, de leurs liaisons, de leur moralité, de leur honnêteté, etc... et un dirigeant qui placerait un militant à un poste responsable sans tenir compte de l'avis du responsable des cadres aurait des comptes à rendre au Parti car, on ne joue pas avec la sécurité de nos organisations.

Mais c'est aux directions du Parti aux divers échelons, en collaboration étroite avec le responsable des cadres, qu'il appartient de faire monter de nouveaux militants et de prévoir à tous les échelons des dirigeants de remplacement, susceptibles de prendre la place, du jour au lendemain, des dirigeants qui seraient arrêtés ou qui feraient l'objet d'une mutation.

Du point de vue de la formation des cadres, il faut tenir compte aussi de la nécessité de l'étude; c'est pourquoi, en plus de l'école par correspondance qui fonctionne pour un certain nombre de nos militants, nous devons veiller à ce que l'étude des 6 cours soit poursuivie par nos cadres. A cet effet, le Parti a préparé des questionnaires sur chacun des cours, questionnaires qui aideront les militants à étudier ces cours avec profit et leur permettront de faire seuls des devoirs qui seront précieux pour la compréhension et l'approfondissement des problèmes traités dans le Cours du Parti.

Enfin, nous rappelons que toutes les désignations à des postes res-

sables sont faites par les directions du Parti et en aucun cas par les responsables des cadres qui ont à faire des propositions, qui peuvent formuler des objections pour des raisons de sécurité ou autres contre la désignation de tel ou tel militant, mais qui, en aucun cas, n'ont le droit de prendre des décisions. Par contre, leur devoir est de prévenir la direction du Parti de tout ce qui pourrait leur paraître anormal dans la désignation de tel ou tel militant à un poste responsable.

LES FAIBLESSES A SURMONTER,

Nous avons, dans un précédent numéro de la "Vie du Parti" fait remarquer que le 14 Juillet dernier, nos organisations n'avaient pas su, dans de trop nombreux cas, profiter des rassemblements de masses qui s'étaient produits à l'appel du Parti, pour les transformer en de puissantes manifestations. Nous avons indiqué comment il était possible à nos organisations, en se mêlant à la foule, de l'entraîner à chanter la "Marseillaise", le "Chant du Départ" et à lui faire crier des mots d'ordre de lutte. Mais le même manque d'audace et d'esprit d'initiative s'est manifesté à nouveau le 20 Septembre. Dans de nombreuses villes, sans parler des villages, il eût été possible d'obtenir de très belles manifestations avec les foules rassemblées et malgré la présence de la police, mais nos militants ont montré la même faiblesse que le 14 Juillet dernier. Cette grave faiblesse doit être surmontée à tout prix et tous les militants doivent agir avec décision pour acquérir la capacité de prendre la tête des masses et ils doivent tirer des faiblesses que nous avons constatées au cours de la journée du 20 septembre dernier des enseignements qui seront utiles pour la conduite des manifestations du 11 Novembre prochain.

DEFAUTS A COMBATTRE AVEC LA PLUS EXTREME VIGEUR.

Après plus de trois ans de lutte clandestine, notre Parti souffre encore de certains défauts qui sont intolérables et avec lesquels il faut finir, en prenant des mesures très sévères.

Les laisser-aller - il y a des militants qui, avec une insouciance criminelle manquent des rendez-vous et perdent les liaisons, comptant on ne sait sur qui pour les rétablir par la suite. Le militant qui manque un rendez-vous oblige le camarade qu'il devait voir à faire un deuxième déplacement, ce qui double le risque, sans parler du retard que cela peut occasionner pour l'accomplissement de telle ou telle tâche urgente. Manquer un rendez-vous sans raisons d'ordre majeur, c'est agir non pas en révolutionnaire conscient de ses responsabilités, mais en petit bourgeois dilettant. Le militant qui perd des liaisons pour n'avoir pas su organiser ses "repêchages" fait gaspiller du temps à l'organisation, en même temps qu'il compromet sa sécurité. De tels militants doivent être traqués sans merci et relevés de leurs fonctions s'ils ne se corrigent pas, car le laisser-aller est intolérable à un moment où tous les membres du Parti doivent appliquer une discipline quasi-militaire sans laquelle il n'est pas possible de mener à bien les tâches qui incombent à notre Parti.

Le bavardage et la vantardise - Il y a des militants qui racontent ce qu'ils font à des camarades qui n'ont rien à connaître de ces choses. Ces bavards, particulièrement dangereux, parlent par inconscience ou par vantardise. Mais quelles que soient les raisons de leurs bavardages, ils doivent être traqués sans pitié et chassés de leurs fonctions s'ils ne se corrigent pas.

Il y a des bavards qui ont causé l'arrestation de camarades et qui

la mort de ces camarades sur la conscience, c'est pourquoi il faut en finir avec la trop grande tolérance dont bénéficient encore trop souvent les bavards et les vantards qu'il faut considérer comme des éléments très dangereux pour la sécurité du Parti.

Le manque de vigilance. - Il y a des militants qui, sachant que leur domicile légal est surveillé par la police, s'y rendent quand même, s'y font prendre en filature ou s'y font arrêter. D'autres militants, organisant leurs rendez-vous à la queue-leu-leu sans se ménager la possibilité de s'assurer qu'ils ne sont pas suivis, d'autres amènent les policiers jusqu'à leur domicile illégal.

De tels militants mettent en danger la sécurité du Parti, aussi faut-il mener une lutte implacable contre le manque de vigilance sous toutes ses formes et un militant qui néglige ou sous-estime les problèmes de sécurité doit être considéré comme inapte à remplir des fonctions importantes dans le Parti.

La délation - Des militants arrêtés ont, dans le trop nombreux cas, dénoncé leur compagnons de combat et les ont fait arrêter. Sans doute ils ont, dans la plupart des cas, parlé à la suite d'effroyables tortures, mais d'autres militants n'ont pas fléchi et sont restés muets, ce qui signifie que les délateurs, les "donneurs" n'ont pas une excuse valable! Dans chaque région, il convient de repérer les policiers qui torturent les militants, de les dénoncer et de les chatier d'une façon exemplaire, mais en plus de cela, il faut dénoncer tous les "donneurs" dont l'attitude constitue une véritable trahison des intérêts du Parti et de la France.

En bref, il faut en finir avec toutes les manifestations de "crétinisme légaliste", avec l'esprit de "copinerie" et exiger de chaque militant, qu'il se conduise en révolutionnaire conséquent, en émule des bolcheviks qui compte avant tout, l'accomplissement du devoir.

- = -

LE RECRUTEMENT

De nombreux militants d'avant-guerre qui, jusqu'à ces temps derniers, ne faisaient rien et se tenaient à l'écart de notre Parti, demandent maintenant à prendre contact tandis que de nouveaux éléments demandent aussi à prendre place dans nos rangs. Il dépend du bon fonctionnement de nos sections locales, dont dépend le bon fonctionnement des cellules locales et des groupes de trois, ainsi que des cellules et des groupes d'entreprises que tous ces éléments qui veulent venir à nous soient rapidement recrutés et affectés à une organisation du Parti.

Dans toutes nos organisations, le problème du recrutement doit être posé avec force et nous devons faire un effort particulier auprès des travailleurs socialistes pour les faire adhérer à notre Parti. Nous devons ouvrir toutes grandes les portes du Parti, à ceux qui veulent y adhérer, mais au fur et à mesure que grossit le nombre de nos adhérents, nous devons veiller scrupuleusement à ce que soient observés les principes de cloisonnement dans toutes les organisations du Parti.

- = -

CONCLUSION

En ce mois d'Octobre, nous évoquons la mémoire de notre cher Paul Vaillant-Couturier, mort il y a 5 ans et nous célébrons le premier anniversaire du massacre de nos camarades de Chateaubriant qui firent preuve, face à l'ennemi, d'un si magnifique courage. Notre pensée va à Timbaut,

Michels, Poulmarch, Grandel, Auffret, Garlette, Pourchasse, Granet, Ténine, le petit Guy Moquet et à tous ceux qui tombèrent avec eux sous les balles nazies en criant: "Vive le Parti Communiste", "Vive l'U.R.S.S.", "Vive la France" et en chantant la "Marseillaise".

Le souvenir et l'exemple de ces héros nous guident dans nos combats et le Comité Central du Parti qui compte parmi ses membres tombés au champ d'honneur de la libération nationale: Pierre Sémard, Gabriel Péri, Jean Catalas et Félin Cadras, fait appel à tous les militants pour qu'ils intensifient le combat et mettent tout en oeuvre avec opiniâtreté, courage et intelligence afin de dresser le peuple de France tout entier contre l'envahisseur.

C'est en définitive, de notre action que dépend pour une large part la fin plus proche ou plus éloignée de notre oppression.

A nous de hâter par la lutte l'heure de la délivrance de la Patrie.



Chaque Organisation du Parti: cellule, section, région, doit percevoir les cotisations des adhérents; elle doit établir son bilan financier, chaque mois, elle doit avoir à coeur de vivre par ses propres moyens et d'aider le Comité Central, car il ne manque pas de patriotes prêts à souscrire pour aider le Parti à mener la lutte patriotique.

0000000

00000

000

0

le sens que la lutte armée contre l'ennemi serait le monopole des F.T.P. et n'intéresserait pas les organisations du Parti en tant que telles.

C'est là une position absolument contraire à la politique du Parti dont tous les militants doivent agir en fonction des circonstances, en révolutionnaires et patriotes décidés à ne pas se laisser prendre sans se défendre. Un groupe de trois qui s'en va distribuer des tracts et qui n'organise pas sa propre défense fait preuve d'une méconnaissance effrayante de la situation. On ne peut agir comme autrefois, dans la période de légalité quand une diffusion de tracts faisait courir le risque de passer une nuit au dépôt; le fait d'être pris à diffuser un tract en ce moment comporte d'autres conséquences et pourtant il faut diffuser les écrits du Parti, il faut en diffuser beaucoup et on peut en diffuser sans se faire prendre si on se tient prêt à faire face à toute surprise en se considérant comme étant en état de légitime défense vis à vis de la Gestapo et des policiers à son service.

Pour chaque communiste se pose le problème de son propre armement et de sa défense, le devoir d'un patriote étant de ne pas se laisser prendre sans réagir par tous les moyens. Il est donc évident que pour toutes les organisations du Parti la question de la lutte armée et du recrutement pour les F.T.P. constitue une tâche des plus importantes et c'est pourquoi nous ne voulons pas que les régions et les sections du Parti se bornent à faire un appel en faveur du recrutement pour les F.T.P. et considèrent, après cela, avoir fait leur devoir. C'est avec un grand bon sens, de la responsabilité que nos militants doivent agir et ils doivent constituer avec les camarades les plus combattifs des groupes de combat de trois ou quatre hommes, dont un chef. Les directions du Parti aux divers échelons doivent s'occuper de ces groupes de combat, les entraîner à l'action, sans attendre, après quoi ces groupes seront passés aux F.T.P.

Les organisations du Parti doivent se préoccuper de constituer des groupes de destructeurs, des groupes de saboteurs dans les usines, dans les dépôts de chemin de fer, et en ce moment, alors que les ouvriers se refusent nombreux à partir en Allemagne en raison même de la tournure prise par les événements nos organisations doivent considérer qu'elles ont pour devoir de résoudre les problèmes pratiques posés par la résistance des ouvriers aux départs en Allemagne; il faut indiquer à ces ouvriers de conduire leur famille à la campagne soit chez des parents, soit chez des amis, il faut les former en groupes de combat qui prendront place dans les F.T.P. et pour des patriotes décidés au combat, pour des patriotes qui selon l'expression du général De Gaulle ne séparent pas l'insurrection nationale de la libération nationale, il doit être possible de surmonter les difficultés qui constituent l'appropriation de cartes d'alimentation destinées aux travailleurs qui préfèrent la lutte en France à la déportation en Allemagne et le rassemblement des fonds nécessaires pour subsistance d'autant plus qu'on trouve des patriotes de plus en plus nombreux disposés à apporter leur contribution financière à cette oeuvre de salut national.

Partout le Parti doit prendre la tête de l'action vigoureuse et organisée contre les boches; partout il doit prendre des mesures d'organisation qui s'imposent pour pouvoir remplir cette tâche. Il faut que chaque direction régionale sache qu'elle sera jugée selon l'esprit d'initiative dont elle saura faire preuve dans l'accomplissement de sa mission, et une direction qui ne constitue pas de groupes de combat et n'organise pas les ouvriers refusant de partir en Allemagne dans des groupes de Franc-Tireurs n'applique pas concrètement la politique du Parti et dans les circonstances actuelles on ne saurait tolérer que sous quelque forme que ce soit la politique du Parti ne soit pas appliquée.

CONTRE CERTAINES INFLUENCES EXTERIEURES.

Chaque dirigeant du Parti a pour devoir d'appliquer la politique du Parti, de faire connaître ses mots d'ordre, sans se laisser influencer